L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 13 DECEMBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
DIMANCHE MATIN, 13 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif, à 10 heures et demie, sur les lieux—Le fonds de café connu sous le nom de "Extra House," situé au No 191 de la rue Ste-Marie, dans le Premier District de cette ville.

Par J. Déjan Jr, au No 133 de la rue Gravier, coin Carondelet—Meubles.

Par G. Lémonnent, au No 69 de la rue de Chartres—Bottes, souliers, chapeaux et articles de toilette; coutellerie de table et couteaux de poche.

Par Louis Stern & Bros, au No 32 de la rue des Magasins et 36 de la rue Gravier—300 caisses bottes, souliers et brodequins.

Par H. Scott, au No 65 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, &c.

Par D. E. Morphy, au No 47 de la rue des Magasins—Faïence et articles de fantaisie.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 36 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, lingerie, "notions," rubans, &c.

Achetez vos conserves et ... chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

Vente de Meubles.—Nous appelons l'attention particulière des acheteurs de la ville et de la campagne sur la vente de meubles que M. J. Déjan Jr, encanteur, fera demain lundi, 14 du courant, à 11 heures, dans sa nouvelle salle d'encan, rue Gravier, No 133, au coin de la rue Carondelet.

Vente de Quincaillerie.—L'attention du commerce est appelée sur l'annonce de M. D. E. Morphy, encanteur, qui vendra mercredi 16 décembre 1868, pour cause de liquidation, le stock entier de quincaillerie, coutellerie, faïence, chaînes, ferblanc, articles du Japon, etc., contenus dans le vieux magasin de JOS. HAGUE, rue de la Douane No 51. Pour plus amples renseignements, voyez les catalogues. 13,15,16

SOMMAIRE
DE
L'ABEILLE DU DIMANCHE, 13 DEC.

Première Page: La reprise des paiements en espèces—Condamnation d'un duelliste—La conversion de M. Havin—Chronique locale—Dépêches télégraphiques—Réclames et annonces.

Seconde Page: Théâtre de l'Opéra — Courrier de Paris—Les mœurs en Amérique—Bulletin financier—Bulletin commercial—Mouvement du Port — Marchés aux Bestiaux—Liste des lettres, annonces.

Troisième Page: Feuilleton: Les Trois Filles d'Honneur.

La reprise des paiements en espèces

Nous avons reçu le rapport du secrétaire du Trésor des États-Unis, rapport qui forme une brochure de cinquante pages; aussi n'essaierons-nous pas d'en donner une analyse même succincte dans un seul article, nous nous proposons seulement de donner aujourd'hui la substance des douze premières pages relatives au papier-monnaie et à la reprise des paiements en espèces. Il est impossible de condamner plus vigoureusement que ne le fait M. McCulloch, le système du papier-monnaie dont M. Chase a affligé le pays. On en jugera par quelques extraits:

"Les billets des États-Unis, bien que déclarés monnaie légale par la loi, sont néanmoins un papier-monnaie protesté et discrédité. Le fait qu'ils sont une monnaie légale, constituant les attributs d'une monnaie que la loi peut leur donner, n'ajoute rien à leur valeur réelle, mais ne fait que les rendre plus déshonorants pour le gouvernement, et plus subversifs de toute idée morale. Les citoyens sont obligés d'accepter comme argent ce qui n'est pas de l'argent; et démoralisés par la valeur constamment changeante de ce papier ils risquent de perdre, dans leurs relations avec le gouvernement et entre eux ce sentiment d'honneur qui est nécessaire au bien de la société.

"Les billets *legal tenders* ont permis aux débiteurs de payer leurs dettes avec une monnaie grandement inférieure à ce qui était reconnu comme la seule monnaie à l'époque où ces dettes avaient été encourues, et la validité des contrats s'en est trouvé moralement amoindrie.

"Par les lois sur les *legal-tenders*, une partie des biens d'une classe de citoyens a été virtuellement confisquée au profit d'une autre, sans que les revenus publics en aient tiré aucun bénéfice, et, conséquemment, sans aucun avantage pour la classe lésée.

"Ces billets ont augmenté immensément le coût de la guerre, et ils ont grandement ajouté aux dépenses du gouvernement depuis le rétablissement de la paix; ils ont causé de l'instabilité dans les prix, de l'incertitude dans les affaires et ils ont mis un arrêt dans les entreprises industrielles; ils ont fait sortir les espèces de la circulation et en ont fait une marchandise; ils ont envoyé à l'étranger le produit de nos mines, en même temps que notre dette s'augmentait rapidement et qu'elle arrivait à une telle grandeur qu'elle est une cause d'épuisement pour les ressources nationales et qu'elle constitue un obstacle sérieux à la reprise des paiements en espèces; ils ont ébranlé le crédit public en faisant surgir de dangereuses questions au sujet du paiement de la dette publique; dans leur rapport avec les impôts, ils ont grandement contribué à rendre nécessaire le ... des navires, et par suite, le rétablissement du commerce maritime que la guerre a détruit; ils serviront d'excuse (si elle ne le rendent pas nécessaire) à un tarif protecteur et, en même temps, ils ne réussiront pas, par suite de leur valeur changeante, à protéger le fabricant américain contre ses concurrents étrangers; ils remplissent les coffres du riche, mais, par suite des prix élevés qu'ils créent et maintiennent, ils sont un fardeau presque intolérable pour les gens qui ont peu de moyens.

Après cette philippique écrasante contre les *greenbacks*, le Secrétaire du Trésor cite l'opinion de Webster, reproduite par le Président dans son message et il déclare adhérer à son opinion précédemment exprimée "qu'une réduction de la circulation de papier du pays jusqu'à ce qu'elle soit ramenée à la valeur approximative des espèces est la véritable solution de notre problème financier." Mais comme cette politique a été condamnée par le Congrès et qu'il est trop tard pour y revenir, le Secrétaire fait les recommandations suivantes en vue d'arriver au même résultat.

1o. Légaliser immédiatement les contrats et marchés payables en espèces, ce qui arrêtera le flux constant des métaux précieux en créant une plus grande demande à l'intérieur, encouragerait les entreprises et les travaux de longue durée en donnant une valeur stable aux prix stipulés, débarrasserait le commerce avec l'étranger des entraves qui le restreignent, et habituerait de nouveau les populations à regarder l'argent monnayé comme l'étalon de valeur.

2o. Déclarer qu'après le 1er janvier 1870, les billets des États-Unis cesseront d'avoir cours légal pour le paiement des dettes particulières contractées après cette époque, et qu'après le 1er janvier 1871, ils cesseront d'être monnaie légale pour tout contrat ou pour toute transaction, excepté pour le paiement des sommes dues au gouvernement et pour lesquelles ils sont actuellement recevables. En même temps autoriser la conversion de ces billets, à l'option des détenteurs, en obligations portant tel intérêt que le Congrès croira devoir fixer pour la dette consolidée, qui devra remplacer les obligations actuelles.

Aux arguments que donne le Secrétaire à l'appui des mesures qu'il propose, il ajoute la probabilité d'une décision de la Cour Suprême contraire à la constitutionnalité des lois qui ont donné cours forcé aux billets des États-Unis. Les meilleurs jurisconsultes sont d'avis, comme l'était Webster, que le Congrès ne peut créer d'autre monnaie légale que les espèces d'or et d'argent, et la Cour Suprême se rangera probablement à cette opinion.

Le Secrétaire expose ensuite, à l'appui de sa thèse, les résultats désastreux qu'a produits le système actuel. La dette des États-Unis vis-à-vis de l'Europe a crû en proportion de l'accroissement des droits de douane; elle s'élève déjà à plus de 850 millions de dollars et elle s'accroît de 60 ou 70 millions chaque année. D'une part, l'élévation des tarifs, bien que procurant de belles recettes au Trésor, ne protège pas l'industrie américaine, puisque la balance des importations et des exportations entre les États-Unis et l'Europe est constamment en faveur de cette dernière; et de l'autre, l'état de choses actuel a ruiné la marine américaine au profit de la marine européenne, et ne permet pas à la première de se relever. Si les titres de la dette étaient tous entre les mains des habitants du pays, les sommes qui entreraient au Trésor retourneraient, sous forme d'intérêt ou d'amortissement, à la même source, tandis qu'aujourd'hui, il y en a un tiers qui s'en va en Europe.

Le Secrétaire conclut donc à l'adoption d'une série de mesures qui non-seulement empêcheraient une nouvelle exportation des titres de la dette, mais qui ramèneraient graduellement ceux qui sont sortis et qui rendraient la vie à tous les intérêts en souffrance. La première de ces mesures, celle sans laquelle toute tentative de réformes financières et économiques devra échouer, est, selon M. McCulloch, celle qui doit amener la reprise des paiements en espèces.

Nous examinerons ultérieurement le mérite des propositions de M. McCullogh; nous avons dû, pour aujourd'hui, nous contenter de les exposer.

MODIFICATION DE TEMPS.—Nous référons nos lecteurs au changement de temps relatif à la grande vente de chevaux et mulets qui commencera aux écuries de P. Liner à 10 heures et demie au lieu de 11 heures, mardi matin 15 du courant, par le ministère de MM. Montgomery, Bros. & Co.

GRAND BAL MASQUÉ.—Le Conclave Ionic No 11 de la société S... W... M... doit donner, le jeudi 17 décembre, dans la salle des Odd Fellows, un grand bal paré et masqué. Nous remercions le comité des invitations qu'il nous a adressées.

Les Sonneurs de Cloche, ce soir, à l'Olympique.

Théâtre de l'Opéra.

On trouvera à la seconde page notre revue de la semaine, contenant le compte-rendu des représentations qui ont eu lieu jusqu'à jeudi.

Hier soir la salle était brillamment garnie et la seconde représentation de *Robert le-Diable* n'a pas eu moins de succès que la première. On a fait bisser le duo du second acte entre M Picot et Mlle Hasselman.

VISITE.—Nous avons reçu, hier, la visite de deux de nos confrères du Mississippi: M. E. E. Overall, rédacteur du *Argus and Crisis*, publié à Crystal Spring, et M. J. A. Signaigo, rédacteur du *Sentinel* de Granada. Nous leur souhaitons un séjour agréable dans la Ville du Croissant.

LA CONVERSION DE M. HAVIN.—Le *Siècle* est le journal voltairien par excellence. Ainsi la nouvelle que le directeur de ce journal, M. Havin, avait reçu les derniers sacrements avant de mourir, a-t-elle causé une vive émotion dans le camp des cléricaux et dans celui des libres-penseurs. C'est l'évêque de Coutances qui, à la sollicitation de Mme Havin, est venu prêter son saint ministère au mourant. Voici comment une correspondance explique les faits:

A propos de M. Havin, les feuilles catholiques ont fait grand bruit de la conversion du journaliste anti-clérical. La vérité est que M. Havin a été frappé d'apoplexie, et qu'il est resté ensuite, jusqu'à sa mort, sans reprendre ses sens, sans pouvoir même reconnaître personne, malgré les efforts répétés de Mme Havin, qui, malade elle-même, s'était fait porter auprès du lit du moribond, et de sa fille, Mme Ségaud, qui ne l'a point quitté.

La forte constitution de M. Havin a lutté huit jours durant contre la mort; mais le cerveau avait cessé de fonctionner.

Cela n'empêche point les feuilles catholiques de raconter en termes attendris l'éclatante conversion du rédacteur du *Siècle* et d'édifier leurs lecteurs avec le récit de ses derniers instants. Les conversions *in extremis* sont encore les plus beaux fleurons de la couronne cléricale.

Condamnation d'un duelliste.

La septième chambre du tribunal de police correctionnelle était saisie le 20 novembre de l'affaire du duel de M. Lullier, ancien officier de marine, avec un jeune étudiant nommé Boiron. Le prévenu est le même qui fut condamné, il y a quelques mois, pour voies de fait envers M. Paul de Cassagnac.

Ce duel a eu la cause la plus futile. Le prévenu la raconte lui-même en ces termes:

"Le jeudi, 1er octobre, me trouvant à huit heures du soir au restaurant Perret, un jeune homme, qui mangeait avec une jeune femme dans la salle voisine, se leva tout à coup, vint à moi, me déclarant qu'il me défendait de regarder plus longtemps la personne avec laquelle il se trouvait. Bien que je regardasse cette jeune femme comme j'aurais pu regarder toute autre personne, je lui répondis que je ne m'occupais pas de lui et le priai de me laisser tranquille. Il me traita d'insolent, d'impertinent, et, après une seconde injonction, je me vis dans la triste obligation de lui donner un soufflet. Il saisit aussitôt une carafe, et voyant que je m'étais emparé d'une bouteille, il regagna sa place. Je lui envoyai ma carte, et le lendemain, à une heure de l'après-midi, je trouvai la lettre suivante:

"Ce matin mes témoins se sont transportés chez vous; vous n'y étiez pas. Pour être absent de chez soi le lendemain d'une provocation, il faut ou avoir peu d'usage, ou avoir peur d'un coup d'épée. Il n'est pas probable qu'une épée fasse peur à un enseigne de vaisseau et à celui qui a souffleté Cassagnac. Depuis hier soir, mon opinion n'a pas changé sur votre compte; vous êtes un homme grossier, mal élevé, vous n'espérez pas, je suppose, que je garderai le soufflet que vous m'avez donné hier soir. Choisissez vos témoins; les miens se trouveront chez vous ce soir entre 6 et 7 heures, et je vous apprendrai, comme on dîne et on mange sans avoir sur les lèvres un sourire stupidement bête. A bientôt donc le plaisir de vous donner un coup d'épée civilisateur."

"Ces témoins s'étant rencontrés le lendemain, rendez-vous fut pris à Bagatelle, au bois de Boulogne; par suite d'un malentendu, mes témoins n'y assistèrent pas. J'offris un cigare à M. Boiron, j'en allumai un et me mis en garde. Je laissai M. Boiron tirer sur moi sans me fendre une seule fois; pendant ce laps de temps, que j'évalue à 7 ou 8 minutes, M. Boiron faiblit, m'ayant déclaré qu'il avait l'habitude contre, je lui laissai se reposer autant qu'il le voulut; le combat ayant recommencé, je me trouvai en garde malgré moi, mon pied ayant glissé sur le sol détrempé; je poussai un coup droit pour me couvrir tout en retenant le fer et en gardant la main haute.

"Je serrai ensuite la main à M. Boiron qui me déclara qu'il ne m'en voulait pas et me demanda de lui donner quelques leçons d'escrime."

M. le président demande s'il est vrai, comme le prétend un article de la *Liberté*, rendant compte du duel, que, sur le terrain, M. Lullier lui ait donné dix minutes pour le toucher.

M. Boiron et M. Lullier reconnaissent tous deux que cette allégation est inexacte.

M. Amédée Blondeau donne des explications au sujet de l'article inséré dans la *Liberté* et rédigé par lui, sur le récit de M. Lullier lui-même.

Le dernier témoin est M. Lomon, rédacteur du *Pays*.

Voici comment j'ai été amené à faire un article sur le duel de M. Lullier. J'avais lu le récit publié dans la *Liberté* et j'ai cru devoir en relever les invraisemblances. Mon article m'a attiré une lettre de M. Lullier, que j'ai cru devoir envoyer à la justice.

M. le président donne lecture de cette lettre ainsi conçue:

Paris, 8 octobre.

"Vous êtes un triple drôle, un voyou, pour avoir osé écrire l'article que vous avez écrit sur moi dans le *Pays* du 8 octobre.

"Je défie votre Cassagnac et votre illustre maître Jacob. Je me charge de rosser ce dernier à l'endroit que vous, gros poussif, vous choisirez, en dix secondes, devant quatre militaires.

"Quant à votre prison, vous viendrez me chercher à la tête de l'escadre russe où j'ai un commandement. D'ailleurs, j'ai interjeté appel en cassation.

"LULLIER,
"Lieutenant de vaisseau."

M. l'avocat impérial Cazeaux requiert une application sévère de la loi contre M. Lullier.

Messieurs, dit-il, le duel dont il est question offre un caractère particulier; et je ne crains pas d'ajouter que votre pensée est déjà avec la mienne et je dis que cette rencontre, cette querelle a été cherchée comme à plaisir et que le combat n'aurait pas eu lieu si celui qui l'a provoqué n'avait dû l'exploiter au profit de je ne sais quelle vanité; voyez quelle étrange mise en scène l'a suivi!

La provocation ne vient-elle pas de M. Lullier?

Sa nature est affirmée à l'audience comme elle l'était affirmée antérieurement. Il a été officier de marine; il ne l'est plus, et il a été mis à la réforme par mesure disciplinaire. La discipline n'avait pu le dompter, et il a débuté dans la vie civile par l'éclat qui l'a fait condamner à six mois de prison par la cour impériale, le 30 septembre. Le lendemain, le 1er octobre, a lieu la scène du restaurant.

Vous n'hésiterez pas, messieurs, à prononcer une peine sévère contre le prévenu, qui avait, du reste, une supériorité incontestable sur son adversaire au moment du combat. Celui-ci a été grièvement atteint.

M. Lullier a présenté lui-même sa défense.

Je classe, a-t-il dit, les duels en trois catégories:

1. Le duel politique, pour soutenir ses principes;
2. Le duel de famille, pour défendre l'honneur d'un père, d'une mère, d'une sœur;
3. Le duel personnel, pour couvrir et défendre son propre honneur.

Enfin, a ajouté M. Lullier, je termine par une réflexion personnelle et par un avis.

La réflexion, la voici: Je méprise le duel, parce que, quelque soit l'adversaire, on n'a jamais affaire qu'à un seul homme: or j'ai l'ambition d'autres mêlées. Ensuite, frapper un homme avec une épée ou un coup de pistolet est une affaire brutale digne d'un simple soldat, et j'ai de plus nobles instincts.

L'avis, magistrats, le voici: Je n'ai à réclamer ni votre indulgence, ni votre modération; mais avant de rendre votre verdict, craignez qu'un jour un homme atteint par votre sévérité, mais sûr de son coup d'œil et de son bras, ne se dise en sortant de cette enceinte: La première fois que j'irai sur le terrain, je ferai un cadavre; cela m'est aussi facile que d'avaler un verre d'eau, et sur ce cadavre, comme sur un marchepied, je franchirai la distance qui me sépare de la Cour d'assises; là, mon acquittement est certain. Je prendrai ainsi la loi à revers, je tournerai le Code. Mais si, dans cette nouvelle enceinte, j'entends dans l'auditoire les sanglots d'une mère et les malédictions d'un père, si j'entends des amis me demander pourquoi, dans une cause si futile, j'ai frappé un homme à mort, eh bien! juges, je leur répondrai: Allez le demander aux magistrats de la 7e chambre; ce sont eux, par leur sévérité, qui ont armé mon bras et, par anticipation, signé sa mort.

Le prévenu insiste ensuite sur sa qualité de lieutenant de vaisseau qu'il prétend avoir le droit de prendre jusqu'à ce que le conseil d'État et la cour de cassation aient statué sur son double pourvoi.

Les blessures faites à M. Boiron ne sont pas complètement sans danger.

Le tribunal a condamné M. Lullier à deux mois d'emprisonnement et les deux témoins du duel à 100 fr. d'amende.

GRAND SACRIFICE POUR CAUSE DE DÉPART.—Nous appelons d'une façon particulière l'attention des dames sur l'annonce de MM. Pepin et Turcotte. Cette maison continuera pendant tout le mois de décembre à écouler à très bas prix son assortiment de marchandises afin d'arriver à une liquidation complète. Voir dans l'annonce la liste des prix et se rappeler le No. 158 rue du Canal, encoignure Baronne.

NOUVELLE RÉDUCTION DE PRIX.—Mr. F. ISRAEL, qui avait déjà établi ses prix sur une échelle si modérée, s'est décidé à les réduire encore, comme on le verra dans une annonce insérée aujourd'hui dans nos colonnes. Les personnes qui ont des emplettes à faire doivent donc, dans leur intérêt, aller visiter le magasin de M. Israel, rue du Canal, 156, où elles trouveront toute espèce d'articles pour robes à une réduction de 40 p 0/0 dans les prix.

Achetez vos candis et votre confiserie à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

Marchés européens.

Frankfort, 12, au soir—Bons faibles à la clôture à 78 3/4.

Havre, 12, au soir—Coton plus facile. Très ordinaire 127.

Havre, 12—Coton ferme.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

Londres, 12—Les communications avec Madrid sont encore interrompues. Les dernières dépêches représentent l'agitation politique comme très grande dans toute l'Espagne. Les capitalistes quittent le pays et il y a beaucoup d'alarme dans toutes les classes du peuple.

Le gouvernement reçoit de beaucoup d'endroits des offres de services pour supprimer l'insurrection. Le comité républicain de Séville n'était pas encore arrivé. L'insurrection ne s'est pas encore étendue en dehors de Cadix.

Londres, 12—Les ministres et les officiers d'État qui suivent ont été nommés: Sergeant Gifford, lord chef de justice du banc de la Reine; lord Duffin, chancelier du duché de Lancaster; Edw. Sullivan, avocat-général pour l'Irlande; Robbert Barry, procureur-général pour l'Irlande; Thomas Geo. Baring, sous-secrétaire de la guerre; M. Vivian, lord du Trésor pour examiner les dépenses militaires.

Geo. Francis Train a été mis en liberté.

Vienne, 12—Une correspondance officielle de cette ville dit que le gouvernement grec résiste encore aux représentations faites par les grandes puissances de l'Europe dans l'affaire de l'Ultimatum de la Sublime Porte, et l'ambassadeur Fort à Athènes se prépare à quitter le pays.

Londres, 12, minuit—La *Gazette Officielle* de Madrid dit aujourd'hui: Rien autre de nouveau à cause du dérangement des lignes télégraphiques. Le gouvernement désire avec anxiété que les insurgés cèdent à la raison et ne forcent pas les troupes nationales à faire feu sur eux. Le commandant du gouvernement est certain d'une prompte suppression de la révolte.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 12—Le *Diario* dit: Le comte Balmaseda a déjà causé la perte de 570 insurgés, tués ou blessés et sa marche de Puerto Principe à Nuevitas ajoutera à ce nombre. Le *Diario* publie aussi une lettre interceptée du général des insurgés, qui dit que le marquis de Santa Lucia est grièvement blessé.

Des Libéraux proéminents et des Cubains en Espagne mandent à la Havane par le télégraphe que Dulce va à Cuba, pleinement autorisé à modifier les droits et à gouverner l'île suivant des principes libéraux. L'octroi d'une constitution définitive est réservée à la décision des Cortès, mais Dulce est autorisé à émettre une amnistie générale en faveur de tous ceux qui mettront bas les armes.

Nouvelles de Washington.

Washington, 12—Le col. J. B. Robb est ici depuis quelques dix jours pour les intérêts de la poste de la Géorgie et de la Floride. Il est parvenu à assurer un service hebdomadaire de malle, sur la côte, entre Savannah et Jacksonville, en Floride.

Sur la motion de l'assistant-avocat-général Ashton, Sam. Bord a été admis à exercer sa profession devant la cour Suprême.

On exerce une forte pression en faveur de la continuation du Bureau des Affranchis après le 1er janvier. On dit que le comité de reconstruction se prononce pour qu'il soit discontinué.

Le juge Moses, réhabilité de ses incapacités politiques, part pour la Caroline du Sud, afin d'exercer ses fonctions de chef de justice de cet État.

L'inspecteur vérificateur des bateaux a reçu ordre de faire une enquête complète sur la récente collision de deux bateaux de la malle sur l'Ohio. On croit que le secrétaire du Trésor recommandera la prohibition du pétrole sur les navires transportant des passagers.

Les amis du commissaire Rollins le pressent de retirer sa démission. Un train spécial transporte Grant et sa suite à Chicago ce soir.

Le général Young est inspecteur du Revenu pour le district sud de l'Ohio.

Colfax, Stoneman et d'autres ont visité Grant aujourd'hui. On dit, au sujet des aspirations de E. B. Washburn à la place de secrétaire du Trésor, que Grant dit qu'il est un parfait honnête homme.

On dit que Caleb Cushing est autorisé à acheter Cuba à tout prix de un à deux cent millions de piastres.

Washington, 12—La nouvelle que Washburne doit être le secrétaire du Trésor de Grant est considérée comme très douteuse.

Le comité judiciaire de la Chambre ne décidera rien sur le bill de Butler pour rappeler la loi sur la tenure des places, avant les fêtes. Il est probable qu'une majorité du comité fera un rapport favorable au bill.

Murphy et Wynkoop, surintendants des affaires indiennes, disent dans une lettre non officielle, que Back Kettle, et les guerriers qui ont été battus sur la rivière Washita par le général Custer, ont tout dernièrement porté d'amitié pour les États-Unis et qu'ils allaient toucher leur annuité au Fort Kearney.

Il y a eu une forte pression exercée par McCulloch depuis que le Congrès s'est réuni sur chaque chef de place pour des soldats et on dit qu'il a fait des places pour un aussi grand nombre que possible. Le secrétaire a l'intention de renvoyer tous les messagers nègres employés dans le département. Il y en a 75.

La correspondance du *Herald* dit que le comité sur les élections a donné à Menard très peu d'encouragement quant à son admission.

Nouvelles diverses.

Louisville, 12—On mande de Seymour, Indiana, que le comité de vigilance a fait invasion dans la geôle du comté de Floyd, hier soir, et a saisi les voleurs de l'Express, John, Frank et Simon Reno et Charles Anderson et les a pendus tous les quatre. Frank Reno a fait une résistance désespérée.

Tallahassee, 12—A la réunion de la Cour Suprême aujourd'hui, contrairement à ce qu'on attendait, l'avocat du lieutenant-gouverneur Gleason a paru et a demandé du temps. Un jour a été accordé.

Charleston, 12—Coton calme, sans changement notable. Vendu, 250 balles. Middling 23 1/2. Reçu, 1,187. Exporté pour la Grande-Bretagne, 2,849.

Raleigh, 12—La Chambre des Représentants a discuté la demande du trésorier pour emprunter de l'argent pour payer l'intérêt de janvier sur la dette de l'État et pour d'autres choses. A la seconde lecture du bill, la Chambre a biffé la section l'autorisant à engager les actions de l'État pour répondre de l'emprunt.

Le Sénat a passé un bill en faveur du chemin de fer de Williamstown et Jarboro avec une forte allocation.

Aussi un bill pour séparer et diviser le chemin de Wilmington et Charlotte et Rutherford pour lequel une autre large allocation a été faite.

Richmond, 12 — George W. Cook a été condamné, aujourd'hui, par la Cour de District des États-Unis, à 10 ans d'emprisonnement pour avoir volé la malle.

Le *State Journal* annonce que la loi de suspension ne sera pas étendue. Ce journal dit: Un ordre général suspendant la vente des biens personnels jusqu'au 1er mai prochain sera émis sous peu de temps, mais les biens fonciers pourront être poursuivis après le 1er janvier, comme si aucune loi de suspension n'eût été passée.

St-Louis, 12—Le temps se modère. La navigation vers le Sud sera probablement reprise la semaine prochaine.

Marchés américains.

New-York, 12—Coton très ferme. Vendu aujourd'hui 2300 balles. Mid. 25. On refuse maintenant de vendre à moins de 1/4 de hausse. Or, plus bas à 35 1/4 à 35 3/8.

New-York, 12—Argent plus facile à 6. Sterling calme à 109 1/2.

L'état des banques accuse une augmentation de $3,868,339 dans les prêts, de $1,496,514 dans les espèces; une diminution de $18,853 dans la circulation; une diminution de $506,402 dans les dépôts; et $5,476,611 dans les legal tenders.

Fonds publics stationnaires avec peu d'affaires.

Mobile, 12—Coton: demande modérée; calme à la clôture; vente aujourd'hui 500 balles; Middling 22 3/4 à 23. Reçu 408 balles, exporté 807.

Savannah, 12—Coton plat. Vendu aujourd'hui 160 balles. Middling 23 1/4 à 23 1/2. Exporté 2,118 balles. Reçu 2,413.

Savannah, 12—Forte gelée hier soir, et il a gelé tout le jour à l'ombre. Vent N. N. E.

(Dépêches d'hier soir.)

Paris, 12—Le *Gaulois* avance que l'insurrection de Cadix est fomentée par des émissaires d'Isabelle.

Berlin, 12—Bismark, en s'adressant à la Diète, dit que les craintes de guerre, qui ont prévalu pendant l'été, sont passées aujourd'hui.

La Havane, 12—Le *Diario* rapporte une escarmouche à Manzanillo, où 10 rebelles ont été tués et nombre de chevaux capturés ainsi que des papiers de correspondance.

La perte du gouvernement n'est pas donnée. 400 rebelles se sont rendus et ont été pardonnés depuis la bataille d'El Cobre. Les révolutionnaires démentent cela et disent qu'ils reçoivent des renforts en hommes, armes et munitions. 50 jeunes gens, quelques uns des meilleures familles de la Havane, ont quitté la Havane pour se joindre aux rebelles. Les Espagnols continuent à fournir au gouvernement des hommes et de l'argent.

Londres, 12—On n'a pas encore reçu de nouvelles du bombardement de Cadix. Les communications télégraphiques avec Madrid sont interrompues. Une dépêche de Madrid datée de jeudi, dit qu'un grand nombre de travailleurs employés par la municipalité, armés de carabines et de bâtons ayant à la pointe des baïonnettes, ont pris une attitude menaçante.

La milice nationale a reçu ordre de marcher contre eux. Des placards postés dans l'Estramadure menacent d'assassinat les citoyens riches qui ont participé à l'élection pour les Cortès.

Des avis plus récents de Cadix disent que l'armistice a été prolongé, les deux partis consentant à attendre l'arrivée du président du comité républicain de Séville, qui tâchera de faire de la médiation. Si cela échoue, le gouvernement prendra des mesures vigoureuses.

Liverpool, 12, midi—Coton calme. Middling, 10 3/4. Middling Orléans, 11.

Richmond, 12—Le juge Underwood présidait la Cour de circuit des États-Unis, ce matin.

Dans l'affaire de Sally Anderson, couleur, condamnée à mort par la Cour du comté, pour incendie, une demande d'habeas corpus a été présentée par la raison qu'un des magistrats composant la Cour qui l'a jugée remplissait l'office de constable devant eux et qu'étant incompétent sous le 14e amendement, toute la Cour était illégale et ses procédures défectueuses.

Le juge Underwood a soutenu l'exception de la prisonnière et l'a fait mettre hors de garde.

Il y a 159 prisonniers à la geôle d'État, condamnés depuis l'adoption de l'amendement qui peuvent maintenant être relâchés en vertu de cette décision.

New-York, 12, midi—Argent, actif à 7. Or, 135 5/8.

CHRONIQUE LOCALE.

LA FORCE DE POLICE PENDANT LES TROUBLES AVANT L'ÉLECTION.—On se rappelle que le général Rousseau a dit dans son rapport que la police se composait de 243 nègres et de 130 blancs à l'époque des troubles qui ont précédé les dernières élections. Ces chiffres ayant été contestés par le parti radical, le général Rousseau a adressé à M. Wm. McDuff, du Bureau de police métropolitaine, la lettre suivante:

Quartier-général, etc.,
Nile-Orléans (Lne), 11 décembre 1868.

M. William McDuff:

Mon cher monsieur,—Je reçois votre réponse à ma lettre du 9. Vous dites que si vous avez fait la déclaration dont je me suis servi dans mon rapport que la force de police de la Nouvelle Orléans se composait de 243 nègres et 130 blancs, vous vous êtes trompé. Mais avez-vous fait cette assertion? Veuillez me répondre aussitôt que possible et vous m'obligerez.

Très véritablement, etc.
L. H. ROUSSEAU.

M. McDuff a répondu:

Bureau du surintendant de la police métropolitaine.
Nile-Orléans, Le, 11 décembre 1868.

Mon cher monsieur—J'ai reçu votre billet. Je ne doute pas que j'aie fait l'assertion rapportée dans votre lettre du 9 courant, ce qui, comme je l'ai déjà dit, était une erreur de ma part, faite dans la presse du moment.

Je reste, très sincèrement, votre
WM. McDUFF.

Au major général L. H. Rousseau, Nouvelle-Orléans, Le.

LE STEAMER CRESCENT.—EXPLOSION DE POUDRE.—Il est connu maintenant que le feu avait déjà fait de grands progrès dans la cale du steamer quand on s'en est aperçu, et cette partie contenait une forte quantité de fret d'une nature inflammable. Aussitôt que le feu se fut fait une ouverture, il devint intense et terrible et les torrents d'eau que les pompes y faisaient pleuvoir ne l'arrêtaient pas. C'est alors qu'eut lieu une explosion causée par des barillets de poudre que l'eau n'avait pu submerger. Plusieurs hommes plus immédiatement exposés au choc ont été blessés: James Confort, le premier assistant-ingénieur, dangereusement; John McCabe, mortellement; Thomas Vaughn, dangereusement; William Plunkett, légèrement; Thomas Bolman, légèrement; Patrick Gallagher, légèrement; Thomas McCormick, légèrement; George Hamilton, Daniel Harley et Thomas Pantene, légèrement. Malgré les soins empressés donnés aux personnes atteintes, il est probable que plusieurs succomberont.

Dès ce moment on fut convaincu que le steamer ne pourrait être sauvé. L'explosion avait donné aux flammes une nouvelle vigueur et un moment après elles environnaient tout le navire. On nous rapporte que la coque est maintenant dans une vingtaine de pieds d'eau: Les mâts seuls sont visibles et une partie du toit de la cabine flotte d'un mât à l'autre.

CONCLAVE IONIC NO 11.—Le conclave Ionic No 11, de la Société des *Sept Sages*, a procédé hier, 12 décembre, à l'installation des officiers récemment élus et dont voici les noms: M. A. Calongne, T. E. C.; Michel George, chancelier; E. Levy, prévôt; E. A. Louis, scribe; R. Barbier, trésorier; M. T. Ducros, inspecteur-général; Jules Fiese, jr., héraut; G. Neno, sentinelle; A. L. Tissot, prélat; F. Lavil, économe; A. L. Clarck, page; A. Dumaine, page.

COLLISION.—Dans une collision survenue vendredi soir entre les steamers Céleste et St-Nicolas, le premier a été considérablement endommagé. Un des hommes de service sur le pont, Dick Prince, sur le Céleste, a eu la jambe gauche emportée. On croit qu'il en périra.

VOL DU PORTE-FEUILLE DU PRÉSIDENT JOHNSON.—Hier matin, vers 7 heures, un voleur s'est introduit dans la chambre du sergent Baty, à Irving House, au coin des rues Gravier et St-Charles, et, ôtant ses pantalons et prenant ceux du sergent ainsi que son gilet et son habit, il en est allé. Le sergent avait dans la poche de son gilet $90 et dans la poche de côté de son habit le porte-feuille qui lui fut donné en cadeau par le président Johnson à son arrivée de Vicksburg à Washington, et qui contenait $50 en or. Ce porte-feuille avait été envoyé de Paris au Président par un de ses amis.

Le sergent a vu le voleur quitter la chambre mais il l'a pris pour quelqu'un attaché au service de la maison. Il le décrit comme un homme de moyenne taille, avec un teint brun, une bonne figure, ayant habit noir et chapeau noir. Un vieux monsieur qui couchait dans la chambre a perdu une paire de boutons d'or, pour manches de chemise.

ENFANT BRÛLÉ.—Les vêtements d'un enfant qui s'était approché un peu trop d'une grille, rue Toledano, ayant pris feu, l'enfant a été cruellement brûlé et l'on doute qu'il puisse se remettre.

BATAILLE DANS UN SALON DE BILLIARD.—Vendredi soir, vers 9 heures, deux joueurs de billard s'étant pris de querelle dans le salon au dessous de l'Hôtel St-Charles, un nommé Blanco a reçu à la tête un coup de queue qui a mis sa vie en danger. John Wyan, qui a porté ce coup, n'a pu être arrêté.

MORT DE SES BLESSURES.—Frank Myers, qui avait été blessé au côté par Joseph H. Centeno, lundi, 30 novembre, est mort hier des suites de sa blessure. Centeno a été arrêté.

TROUBLES A BORD D'UN NAVIRE.—Hier soir, le surintendant de police ayant reçu avis que des troubles étaient à craindre à bord du navire Havana, naviguant de conserve avec le monitor péruvien mouillé dans notre port, par la raison que certains matelots s'étaient engagés à faire voile sous le pavillon américain et non sous le pavillon péruvien, a envoyé l'officier Cunningham pour s'enquérir des faits; mais le rapport était sans doute exagéré, car les troubles redoutés n'ont pas encore eu lieu et il est probable qu'il n'y en aura pas.

ACCIDENTELLEMENT BLESSÉ.—Vendredi soir, l'homme de patrouille, E. Blanchard, a été blessé au coin des rues St-Philippe et Claiborne par un coup de revolver qui est parti accidentellement dans sa poche. La balle l'a frappé à la jambe, au-dessus du genou.

DOMMAGES.—Une jeune fille de 15 ans, demeurant à la Nile-Orléans, vient d'actionner devant la 6e Cour de District, pour séduction, un citoyen très connu, et demande $20,000 de dommages. Elle allègue qu'en mai dernier, à force de promesses et d'obsessions, et au moyen d'une promesse de mariage, il aurait réussi à la séduire, et qu'actuellement elle se trouve enceinte. Son séducteur, en outre était marié.

TROUVÉ MORT.—L'officier Hackett rapporte qu'il a trouvé, hier matin, au coin de la rue Commune et de l'Avenue Hagan, le corps d'un blanc, supposé être allemand. Il n'y avait pas de marques de violence sur sa personne et on croit qu'il est mort de froid.

VOLEURS POURSUIVIS.—La résidence de Hoe Ospacher, rue Dryades No 282, a été visitée hier matin vers 2 heures et demie, par des voleurs qui ont emporté une montre d'or et une chaîne. M. Ospacher ayant aperçu deux jeunes gens blancs dans sa chambre, se mit à leur poursuite, mais ils sont parvenus à s'échapper, après avoir jeté une valise près de la rue Calliope.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—George F. Miller, convaincu d'avoir porté des armes cachées, a été condamné à $25 d'amende.

Pour avoir volé $42 à F. Oberheuser, Fleming Robert, couleur, a été condamné à 18 mois de travaux forcés.

Edw. Williams, couleur, pour vol, a été condamné à un mois de prison.

John Redman et John Keegan ont été condamnés à 6 mois d'emprisonnement, pour avoir assailli M. McGinnis avec intention de le voler.

Pour avoir porté des armes cachées et des instruments à l'usage des voleurs, Tony Troie a été condamné à 6 mois de prison.

TEMPÉRATURE.—12 décembre.
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien, No 111 rue du Canal. Ci-devant encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M	....	30 degrés
12 " "	....	38
3 " P. M.	....	43
6 " "	....	41

MLLE TURNOUR, la dame au trapèze paraîtra à l'Académie une semaine seulement, commençant lundi soir.

ETRENNES! ETRENNES.—M. J. A. JAQUET, rue Royale, No. 139, a reçu directement de Paris, un assortiment complet d'articles pour étrennes. Ces articles sont très brillants et d'une variété infinie. Nous regrettons que les bornes étroites d'une simple notice ne nous permettent pas même de les énumérer sommairement, mais l'annonce fait en partie ce que nous ne pouvons faire et nous y référons nos lecteurs.

CARTONNAGES ET BONBONS.—Nous appelons l'attention des acheteurs d'étrennes, sur l'annonce de M. MAX NIHOUL, au coin des rues Remparts et Bayou, qui vient de recevoir des premières maisons de Paris, un magnifique assortiment de cartonnages de luxe et de confiserie, ainsi qu'une grande variété de bonbons de tous les genres, parmi lesquels nous devons citer des dragées et des chocolateries de qualité tout-à-fait supérieure et que M. Nihoul peut vendre à 75 cents et $1 00 la livre. Voyez l'annonce.

$55.—Magnifiques machines à coudre de Grover & Baker, pour familles, avec les derniers perfectionnements, au prix de $55, au No 182, Canal.

MAISON J. AUGÉ.—On trouvera dans le magasin de M. J. Augé, No 129, rue du Canal, un magnifique assortiment de tous les articles qui se rattachent à la coiffure et à la toilette des dames, la plus fine parfumerie, de vrais gants Jouvin, et pour cadeaux d'étrennes de la bijouterie française pour enfants et grandes personnes. La maison Augé a une réputation établie de bon goût et d'élégance et nous ne pouvons qu'engager les personnes de la ville et de la campagne qui ont des achats à faire à aller examiner les marchandises importées par elle.

LAMPES POUR CADEAUX.—Il est certain qu'une bonne lampe est un joli cadeau, surtout quand c'est une lampe à huile septoline, huile qui ne fait pas d'explosion. Les prix en sont très modérés, et nous engageons les ménagères à aller examiner rue Dauphine, No. 15, les belles lampes d'importation toute récente. Voyez l'annonce.

MODIFICATION DE TEMPS.—Nous référons nos lecteurs au changement de temps relatif à la grande vente de chevaux et mulets qui commencera aux écuries de P. Liner à 10 heures et demie au lieu de 11 heures, mardi matin 15 du courant, par le ministère de MM. Montgomery, Bros. & Co.

ENCYCLOPÉDIE POPULAIRE DE ZELL.—Nous avons reçu de M. Emile Lefranc, éditeur de la *Renaissance Louisianaise*, la première livraison d'une nouvelle publication encyclopédique américaine à bon marché et que nous croyons appelée à un immense succès. L'auteur en est M. L. Colange, de Philadelphie, et l'éditeur M. T. Ellwood Zell. Cette publication a pour titre *Zell's Popular Encyclopedia and Universal Dictionary*, et elle constitue une combinaison heureuse du dictionnaire et de l'encyclopédie. Chaque mot est l'objet d'une description détaillée, et de nombreuses vignettes représentant les objets, les êtres, les plantes, &c., ajoutent aux éclaircissements donnés par le texte. Chaque livraison ne coûte que 10 cents et 10 numéros sont envoyés franc de port pour $1 00. Cet ouvrage devra se trouver dans toutes les maisons, car il s'adresse à toutes les intelligences et à toutes les classes. On souscrit au bureau de M. Lefranc, 48 rue Conti.

Grande attraction: Les Sonneurs de Cloche.

GRANDE EXPOSITION DE JOUETS ET CADEAUX.—Les premiers frimas de l'hiver qui se font sentir depuis deux jours annoncent la prochaine venue du bonhomme Noël et de monsieur "Premier Jour de l'An de 1869." Vous tous qui voulez vous faire bien venir de l'enfance ou entretenir vos amitiés par de jolis cadeaux, n'attendez pas à la fin du mois pour faire vos choix. Allez examiner la grande Exposition de jouets, d'articles de fantaisie et d'art que viennent d'ouvrir MM. Guéblé & Nippert, dans leur magasin 137 rue du Canal. Vous y trouverez une foule de jolies choses et vous n'aurez que l'embarras du choix. Vous pourrez en même temps vous faire cadeau à vous-même d'excellents gants à bon marché et d'une douzaine de belles chemises françaises.

MARCHANDISES SÈCHES.—Nous appelons l'attention du commerce sur l'annonce de MM. Wallace & Co. Cette maison est une de celles qui ont le plus grand assortiment de marchandises sèches de fabrication américaine et étrangère. Elle reçoit des consignations directes des fabriques et elle peut faire des conditions très avantageuses aux acheteurs qui achètent par caisse ou par ballot. Le magasin de MM. Wallace & Co. est rue des Magasins No 24, à l'encoignure de la rue Commune. Voir l'annonce pour le détail des marchandises.

Achetez votre vermicelle et votre macaroni à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

BONBONS, FRUITS, NOUGATS.—M. P. Nadaud, encoignure Royale et Orléans, est un des bons confiseurs de notre ville et nous pouvons recommander ce qui sort de son magasin. Il vient de recevoir de Paris un excellent assortiment de bonbons fins, de fruits cristallisés, de nougats, de chocolats, etc., avec un joli choix de sacs et cornets, de sorte qu'on pourra trouver chez lui de beaux cadeaux à faire comme contenant et comme contenu pour les fêtes qui s'approchent. Voir son annonce.

BAZAR D'ORFÈVRERIE DE PLAQUÉ.—M. Zimmerman, dont le magnifique magasin d'orfèvrerie et de bijouterie est un sujet d'admiration pour les promeneurs de la rue du Canal, vient de créer une innovation, à l'instar de ce qui se pratique à Londres, à Paris et à New York, qui ne manquera pas de faire sensation. Il a fait disposer le local qui est au dessus de son magasin, rue du Canal, Nos 94 et 96, et en a fait un bazar décoré avec goût, dans lequel on peut voir une exposition éblouissante d'orfèvrerie de plaqué allemand, d'alfénide, de christofle, de plaqué triple, et d'articles de coutellerie montés en ivoire ou en nacre. Le public est invité à visiter ces merveilles de l'art et à examiner en même temps son splendide étalage de joaillerie et de bijouterie.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—UNDINE.—La grande marche par un bataillon d'amazones et un corps complet de chevaliers sous les armes, avec des costumes d'or et argent, importés de Paris expressément pour ce brillant spectacle.

JOUETS FRANÇAIS, ALLEMANDS ET AMÉRICAINS.—M. G. Weingart, rue de Chartres, No 51, a reçu un assortiment considérable de jouets européens et américains parmi lesquels nous mentionnerons particulièrement les voitures d'enfants, et les vélocipèdes qui sont la fureur du jour. On trouvera également dans son magasin des articles de Bressons, de coutellerie, de porcelaine, de verrerie, &c, et des objets d'art et d'ornement. Les prix de cette maison sont modérés et nous engageons les acheteurs à examiner son assortiment.

CADEAUX UTILES ET CONFORTABLES.—Sans négliger l'agréable il ne faut pas oublier l'utile. Combien y a-t-il de jeunes garçons en ce jour qui seraient heureux de recevoir en cadeau de Noël ou du jour de l'an un habillement complet bien chaud et bien confortable, qui les protégerait contre les rigueurs d'un hiver dont les commencements sont déjà très durs. N'est-ce pas là aussi le meilleur cadeau que chacun puisse s'offrir à soi-même. Or, un des bons endroits pour se procurer ce présent utile et indispensable c'est le magasin de B. T. Walshe, 110 rue du Canal. On y trouvera un assortiment considérable de vêtements pour tous les âges et toutes les tailles, et à très bon marché.

Prix d'entrée à l'Olympique, pour répondre à la dureté des temps, 50 cts.

CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN.—Nous recommandons à l'attention des personnes qui veulent acheter des cadeaux de Noël et du jour de l'an le magasin de MM. Lion & Pinsard, rue du Canal 153, où elles trouveront un grand et riche assortiment d'articles de fantaisie de tout genre. Ces articles sont nouveaux, d'importation récente et fort élégants. (13,16)

Achetez vos chocolats de toute qualité et vos poudres de cacao à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

$55.—Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, les prix, garanties pour 2 ans. Bureau, 182, Canal.

CHEVEUX ET PARURES.—L'importance qu'a prise dans la toilette des dames le département de la coiffure, donne un intérêt particulier à tout ce qui a trait soit aux choix à faire des différents articles qui s'y rattachent, soit à l'économie à apporter dans les achats. C'est donc une bonne nouvelle que leur apporte M. Félix Saron, quand il leur annonce qu'elles trouveront dans son magasin, 14 rue Baronne, près la rue du Canal, à vingt-cinq pour cent meilleur marché que dans toute autre maison, les nombreux articles qui composent cette branche d'industrie, tels que cheveux, de toutes couleurs et toutes longueurs, parures en jais, nacre et acier, fleurs, voiles, couronnes etc. On trouvera également dans son magasin un assortiment très frais d'articles de parfumerie des premières maisons de Paris. Bon goût et bon marché, tel est le problème difficile mais non impossible à réaliser que M. Saron a voulu résoudre, et il appartient à ses belles clientes de dire s'il a réussi.

Achetez votre extrait de café à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

LES SCÈNES D'UNDINE, à l'Académie de Musique, sont magnifiques. La troupe de ballet qui est la compagnie de ballet parisien dans son originalité, du théâtre de Niblo, à New-York, est la plus nombreuse et la plus habile qu'on ait jamais vue à la Nouvelle-Orléans.

Ce soir, à l'Olympique, les Sonneurs de Cloche Suisses.

LE "BLUE RIBBON STOVE."—C'est une vue agréable que celle d'un ruban bleu suspendu à la ceinture d'une jolie fille, et il y a bien d'autres choses agréables, mais le ruban bleu attaché au "Blue Ribbon Brilliant Stove" est une vue qui rappelle les visions d'autres jolies filles en tablier de lin blanc, remplissant leur office à la cuisine. Le brillant four de cuisine que vend M. H. Haller, rue du Camp, No 40, et rue Tchoupitoulas, No 186, est sans doute un favori général du public, car il a pénétré et s'est établi dans des milliers de ménages. Un four qui ne tiendra pas tout ce que promet l'annonce publiée dans une autre partie de ce journal, sera repris, et l'argent qu'il aura coûté sera rendu.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avis de changement de local de E. Priolland, horloger, rue du Canal, No 145, près l'encoignure Bourbon.

N'oubliez pas d'aller voir les Sonneurs de Cloche à l'Olympique.

CHARBON, CHARBON.—Voici une annonce des plus opportunes de la saison qui est assez froide. MM. W. G. Coyle & Co. font remettre dans toutes les parties de la ville, au plus bas prix du marché, du charbon de Pittsburg de la première qualité, de l'excellent Cannel anglais et de l'anthracite. S'adresser pour laisser des ordres, rue Gravier No. 138. Voyez l'annonce.

MODIFICATION DE TEMPS.—Nous référons nos lecteurs au changement de temps relatif à la grande vente de chevaux et mulets qui commencera aux écuries de P. Liner à 10 heures et demie au lieu de 11 heures, mardi matin 15 du courant, par le ministère de MM. Montgomery, Bros. & Co.

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.—MM. Charpeaux & Loubère, rue Royale, No 46, annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils reçoivent toujours des pianos des plus célèbres fabriques de France et d'Amérique, avec un système en fer perfectionné et reconnu indispensable pour la tenue de l'accord. On trouve dans la liste de leurs pianos importés les noms des premiers facteurs de pianos de France et d'Europe, ceux entre autres de Pleyel, Erard Herz, Vaupel, etc. MM. Charpeaux et Loubère qui sont eux-mêmes des artistes pleins de goût et de grands connaisseurs en musique, ont toujours en magasin les compositions les plus nouvelles pour le piano, violon, flûte et autres instruments, ainsi qu'un grand assortiment de partitions, d'ouvertures, de morceaux d'opéras détachés pour toutes les forces, et les méthodes les plus estimées pour les commençants, etc., et tout cela à des prix aussi réduits que possible. Nous engageons les pianistes et les musiciens en général, à aller examiner le stock dont il est question avant d'acheter ailleurs. D M J

Achetez vos épices à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

PIANOS.—La maison Zorn & Bremer, rue du Camp, No 98, vient de recevoir un assortiment des célèbres pianos Pleyel, qui sont ceux qui conviennent le mieux à notre climat en même temps qu'ils ont une supériorité marquée pour le son et la durée. Ces pianos seront vendus à des prix modérés. On trouvera dans le même magasin des pianos droits de la fabrique américaine de Steinway & fils, et des pianos carrés de Geo. Steck & Co., de New-York.

Les Sonneurs de Cloche sont arrivés à l'Olympique.

TOILES ET FOULARDS.—Nous appelons l'attention des acheteurs sur l'annonce de M. P. Brierre. On trouvera dans son magasin rue de Chartres, No 5, un assortiment de toiles françaises de tout genre, et de foulards pour robes, foulards de poche et de cou, ou foulards Martinique pour tignons. Ces marchandises ont été importées directement et seront vendues au commerce à des conditions avantageuses.

Achetez votre café torréfié et moulu à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

UN BILLET GAGNANT.—On lira dans nos colonnes d'annonces une déclaration de M. K. Graff, encoignure Dauphine et St-Philippe, attestant qu'avec un billet de la classe 16 du 9 décembre, contenant les 4e, 5e et 6e numéros, tirés de l'ASSOCIATION D'ASSURANCE MUTUELLE DE L'ALABAMA, il a gagné une somme de $1,523 20 qui lui a été payée par M. Dave C. Johnston, agent, Passage du Commerce, No 15. Ainsi, comme on le voit, cet établissement de loterie remplit tous ses engagements avec une fidélité parfaite. 2

SIX CHEMISES POUR $9.—On peut voir à la vitrine de MM. Leighton & Hayman, au coin des rues St-Charles et Canal, les chemises annoncées pour ce prix. Elles ont des devants flottants et sont bien conditionnées. Nous ne croyons pas qu'on puisse vendre du linge à meilleur marché.

LA GRANDE EXTRAVAGANZA romantique, musicale et ostentatieuse, l'Undine, à l'Académie de Musique, sera continuée une semaine de plus, avec de nouveaux chants, ballets, produisant le plus brillant effet.

ARTICLES DE HAUTE NOUVEAUTÉ.—M. W. Dauphin, rue du Canal, No 150, commencera demain lundi, la vente de ses articles de haute nouveauté. On sait que la maison Dauphin a fait l'admiration de la place, par la supériorité de ses marchandises qui se font remarquer tout à la fois par le goût, l'éclat et la fraîcheur. Les dames devraient s'empresser d'aller visiter ces brillants articles pour profiter du prix de gros ce qui est au moins une économie de 50 pour cent. Nous croyons devoir rappeler à ces dernières que tout ce qui a rapport aux modes se confectionne chez M. Dauphin.

$55.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achètent au dépôt de la Cie. Grover & Baker, 182, Canal, moyennant le faible prix de cinquante-cinq piastres. Elles sont garanties pour 5 ans.

Décédé, hier, samedi 12, à 10 heures du matin, à l'âge de 33 ans, M. BERTRAND COURTADE, natif de Lasses, département des Hautes Pyrénées (France). Les amis de la veuve ainsi que ceux de son époux sont respectueusement invités à assister au convoi qui partira de sa dernière demeure, rue Dauphine, No 255, aujourd'hui, à 3 heures de l'après midi.

OR, ARGENT,
Billets de Ville et d'État,
Bons de Ville, etc.,
AU BUREAU DE CHANGE
DE
J. BRETTE,
6......RUE ST-CHARLES......6
PRES CANAL.
On paie aussi d'avance aux
Professeurs des Écoles Publiques
LES SALAIRES
de Novembre et de Décembre.
Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

Salle de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.
Nouvelle Orléans, le 13 décembre 1868.
TOUS les Membres de la susdite Société sont particulièrement requis de se trouver présents à l'Assemblée générale devant être tenue CE JOUR, à 11 heures A. M. précises, dans le but d'adopter la nouvelle Constitution.
Par ordre du Président, N. A. LLANDIAS.
Louis J. Courtin, Secrétaire. 13 dec—1

COMPAGNIE DU MERCHANTS' EXCHANGE.
Conformément à l'article 9 de la Charte de cette compagnie, l'élection annuelle des Officiers et des Directeurs aura lieu LUNDI, 14 décembre, dans la chambre de l'Exchange, depuis 1 heure jusqu'à 4.
Par ordre, ARTHUR U. WAUGH.
Secrétaire et Trésorier. 13 dec—1

AVIS.
SOUSCRIVEZ aux livraisons à Dix Sous du Dictionnaire Anglais, Encyclopédique et Illustré de Zell.
L'éditeur de la "Renaissance Louisianaise" agent général de la publication, donne GRATIS les dix premières livraisons à tout nouvel abonné de son journal.
13 dec—15—20

AVIS.
Signor G. B. PANDOLFINI, l'importateur bien connu, est arrivé dans notre ville avec la plus magnifique collection d'objets d'art européens qui ait jamais été importés ici, et se compose de figures et pendules en bronze, statuettes en marbre, de Canova, mosaïques de Florence, gravures, argenterie plaquée, verrerie de Bohême, etc. Le tout sera vendu à l'encan, par MM. BELLIGAN & BASSETTI, au No 201 de la rue du Canal. Le jour de la vente et des détails complets seront publiés sous peu. 13dec—3t

Maison J. AUGÉ,
129, Canal St.
CETTE maison connue comme la plus ancienne et la première de la ville dans ce genre, doit rant conserver la réputation dont elle jouit, et satisfaire à la nombreuse clientèle annonce aujourd'hui qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, de nombreux articles de fantaisie, de parfumerie, de cheveux, de mode et spécialement les objets de toilette de mariées, tels que voiles, couronnes, etc. La maison Augé se recommande surtout par son magnifique assortiment de gants vrais Jouvin, auxquels elle donne une attention toute particulière. Elle attire aussi l'attention sur ses articles de parfumerie fines, des meilleures maisons de Paris, extraits de Lubin, crème de Turquie, de Ninon de lys, pommade de Dr. Alain, eaux de Cologne, lait antéphélique, savons de toute sorte, et par la composition et avantageusement connue, de J. Augé.
On y trouve aussi le plus riche assortiment de cheveux, nattes, perruques, chignons, bandeaux, boucles, en papillotes et un grand choix de perruques de théâtre et de déguisements que messieurs les artistes sont invités à venir visiter.
Pour cadeaux d'étrennes et autres, la maison Augé a son grand choix de bijouterie fine en or français, pour enfants et grandes personnes, de bijouterie en cheveux qu'elle se charge d'exécuter sur commande, ainsi que tous articles possibles en cheveux.
Les dames trouveront constamment dans la maison, quatre coiffeuses à leur disposition, un assortiment de coiffures de toutes sortes, etc. de chapeaux et parures requis de Paris, par le dernier steamer à la maison par les plus habiles ouvrières.
Les personnes de la campagne sont respectueusement invitées à faire une visite à la maison Augé, dans leurs voyages en ville et à faire leur choix dans l'immense stock qui vient leur être offert.
13 déc—3t J. AUGÉ.

CADEAUX
Pour la Noël et le Jour de l'An!
Voulez-vous faire un utile et joli cadeau?
ACHETEZ DES LAMPES
A LA
COMPAGNIE D'HUILE SEPTOLINE
Qui vient d'en recevoir un grand assortiment en or, en bronze, qu'elle offre de vendre à des prix très modérés, avec la célèbre Huile non-explosible, pour laquelle elle garantit une entière satisfaction.
N'oubliez pas le No 15, rue Dauphine, et allez voir ces belles Lampes, leurs prix et l'huile.
13 déc—13,15,3—PP

Etrennes. Etrennes. Etrennes.
J. A. JAQUET,
139......RUE ROYALE......139
REÇU DIRECTEMENT de Paris, par le steamer "Bremen," un assortiment complet d'articles pour ÉTRENNES, tels que papeteries en bois de rose pour dames et fillettes, boîtes à gants, à mouchoirs, crayons et cachets, à épingles, damiers en jais et pailletés, boîtes à cigares avec musique et photographies, jeux de patience, de loto, DOMINO POLICHINELLE, jeux de cubes, trigonome, loto des oiseaux, boîtes à ouvrage, nécessaires de toilette, jeux d'échecs, back gammon, livres d'heures dorés, chapelets, livres de prières, gants Jouvin pour dames et pour hommes, canne à épée, en baleine, foulards, cravates, fichus, Nécessaires dans ce genre, superbes, etc. etc. Le tout à des prix modérés. 13 déc—

Modes et Nouveautés,
195............Rue du Canal............195
MME ROBERT, qui vient d'arriver de Paris, a reçu un riche assortiment de Nouveautés et d'articles de fantaisie, des derniers genres de Paris, et qu'elle a choisis elle-même.
Les dames qui désirent examiner le stock seront les bienvenues.
Les chapeaux, bonnets, etc., sont faits sur commande par des habiles modistes.
Mme Pinson, couturière en robes, fait les robes, manteaux, etc., de dames, sur commande, à la mode actuelle de Paris. 13 déc—DMMer

Continuation de Vente
—DE—
MARCHANDISES SECHES
—A—
GRAND SACRIFICE.
POUR CAUSE DE LIQUIDATION
PAR
PEPIN & TURCOTTE,
158......RUE DU CANAL......158
Maison Blanche, encoignure Baronne.
Nous annonçons au public que nous continuerons notre vente au comptant tout le mois de décembre, à GRAND SACRIFICE, pour cause de liquidation, à des prix au dessous de ceux que nous avons annoncés avant ce jour. Nous énumérons quelques uns des prix de nos marchandises afin de convaincre les acheteurs qu'ils trouveront vraiment leur avantage en venant examiner notre stock, qui se compose de Marchandises étrangères et du pays nouvellement importées.
Nous offrons en vente:
INDIENNES américaines, bonnes marques, 7 1/2 à 9 cts.
INDIENNES françaises, enluminées, de la célèbre manufacture de Steinbach Koechlin & Co, à 20 cts.
COTON blanc et écru de 8 à 15 cts.
COTON à draps de 37 1/2 à 40 cts.
POPELINES françaises à 35 cts.
do unies et à raies changeantes, 25 à 30 cts.
ALPACAS changeants à 30 cts.
do noirs et blancs, de 35 à 60 cts.
MERINOS anglais noirs à 25 cts.
DRAP impératrice à 75 cts.
ROBES en foulard de $12 à $15.
do en soie fantaisie à $30.
MOIRE antique blanche, noire et couleur à 50 0/0 du prix d'importation.
COUVERTURES grises de $1 50 à $4.
do blanches de grands lits de $4 à $5.
CONFECTIONS soie pour dames, nouveautés de $15, $20, $25 et $30.
CONFECTIONS drap pour dames, de $4 à $9.
do do enfants, de $4 à $7.50.
BONNETERIES français et anglaise à un grand sacrifice.
CHEMISES de dames en toile française que nous vendons à 50 p0/0 du prix d'importation.
Nous appelons particulièrement l'attention du public sur nos Châles cachemire brochés et brodés, Châles unis, Carrés et longs, Mouchoirs brodés, Mouchoirs garnis en valenciennes et application, Berthes en dentelle, fulpures valenciennes et cluny, Parures valenciennes et Cols valenciennes et application, Bandes brodées, etc, que nous vendons à 50 p0/0 du prix d'importation.
Nous avons aussi en mains un bel assortiment de Parapluies soie et Ombrelles en fantaisie à très bas prix.
GANTS Jouvin, pour dames et messieurs à $1.
do de la hde, do do à ... cts.
11 dec—1m DMer PP

EXCELLENTS MARCHES
Dans les Marchandises Sèches.
REIMAN & FRIEDLANDER,
(Ancienne maison M. Reiman)
No 131 de la rue du Canal—Bâtisse Touro.
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
$100,000 de marchandises réduites aux prix coûtants.
Popelines soie d'Irlande, valant $1 00 à $2 50; Manteaux velours, 15 00 do 40 00; Drap d'or, 3 00 do 6 00; Flanelle française 4-4, 25 do 50; Rideaux dentelle, la paire, 3 00 do 6 00; Cachemires à carreaux, 25 do 50; Plaids laine, 15 do 30; Baréges grenadine, 25 do 50; Popelines à couleurs changeantes, 25 do 50; Popelins unies, 12 1/2 do 30; Flanelle laine et molleton, 25 do 50; Alpacas, 30 do 50; Mouchoirs ourlés de dames, 15 do 30; Percales françaises imprimées, 25 do 50; Flanelle tout laine, imprimée, 50 do 1 00; Serviettes toile, la douzaine, 1 75 do 2 00; Cols valenciennes, 25 do 1 00; Rubans, 25 do 1 00; Douzes toile de table, 50 do 1 00; Mouchoirs et Bas noirs à un sacrifice; Corsets, 60 do 1 50; Merinos français, 50 do 75; Coton blanc et écru, 6 à 7 au dessous; Calicots, 6 à 7 au dessous.
Toile, deux pour 8 cents. Alpaca de deuil noir de jais, 1/4 à 3/4 de large. Véritable alpacas noir, noir, bleu et en couleurs. Alpacas popeline, noire et en couleur. Véritable coton le métal, 4,4, seulement 17 cents. Toutes les meilleures marques de cotons blancs et écrus à un prix de New York. Belle couverture au prix coûtant.
De grands avantages sont offerts dans les étoffes à robes, soieries, châles, manteaux, bonneterie, linge de peau, linges de table, couvertures et flanelles.—Également des articles d'habillement, de toute espèce, tels que habillements, chapeaux, bottes, souliers, malles, etc.
Nous venons de recevoir un très grand choix de bonneteries française, anglaise et allemande.
Véritables bas Balbriggan à $3 la douzaine, valant $6.
Nos marchandises sont toutes marquées en vue des temps difficiles dans lesquels nous nous trouvons, elles ne peuvent manquer de satisfaire les acheteurs quant au prix, et à la valeur des articles.
AVIS.—Nous nous sommes transportés de notre ancien local, No 130 de la rue du Canal, à la Baronne, au No 131 de la rue du Canal, bâtisse Touro.
REIMAN & FRIEDLANDER, No 131 de la rue du Canal. Bâtisse Touro.
13déc—1f—PP

NOUVELLE REDUCTION,
Vente positive de tous les articles pour robes, à une réduction sur les prix de la dernière semaine, chez
F. ISRAËL,
156......RUE DU CANAL......156
POPELINES valant $1 50 à $2 00, do 1 00 à 1 25; do 1 00 à 1 25; do 1 00 à 85; do 1 00 à 65.
Un lot de ROBES POPELINES RICHES à des prix entièrement réduits.
ROBES vendues à $15 ... seront sacrifiées à $12 00; do 15 00; do 16 00; do 10 00.
Le plus bel assortiment de SOIERIES NOIRES et moire très à des prix incomparables.
SOIERIES valant $3 00 à $2 50; do 2 50 à 2 00; do 3 00 à 1 80.
et beaucoup d'autres articles trop nombreux pour être énumérés.
L'attention spéciale est appelée sur notre assortiment de marchandises importées et du pays, qui seront vendues jusqu'au 24 décembre, avec une réduction de 40 p 0/0.
N'oubliez pas le magasin.
F. ISRAEL,
156......Rue du Canal......156
13 déc—DMer

CADEAUX DE NOEL
ET
JOUR DE L'AN,
ARTICLES DE FANTAISIE,
CHEZ
LION & PINSARD,
153 - Rue du Canal - 153
11 déc—3t DMMer A COTÉ DE HOLMES.

Dépôt d'Argenterie Plaquée
DE
ZIMMERMANN,
94 & 96....RUE CANAL.....94 & 96
(AU PREMIER.)
ARGENTERIE PLAQUÉE de Gorham.
ALFÉNIDE et ARGENTERIE PLAQUÉE de Christofle.
ARGENTERIE DE TABLE, triplement plaquée.
COUTELLERIE DE TABLE, perle et ivoire.
C'est un nouvel article de commerce à la Nouvelle-Orléans. Le public est invité à venir examiner le stock. 13 déc 1v

Cartonnages! Cartonnages!
FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN
Confiserie des Remparts.
MAX NIHOUL,
ENCOIGNURE REMPARTS ET BAYOU.
MAGNIFIQUE assortiment de CARTONNAGES de luxe sortant des premières maisons de Paris et qui, en considération de la crise, seront vendus aux plus bas prix.
MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE CONFISERIE.
Bonbons assortis à 75c et $1 la livre
Chocolatines Parisiennes, Dragées de Verdun, Bonbons à la Liqueur, Liqueurs Fines Importées.
PATISSERIES.
SALONS DE LUNCH FROID,
CAFÉ ET CHOCOLAT.
Les ordres pour soirées, mariages, baptêmes, etc., seront l'objet de toute son attention et servis avec célérité à domicile. 13 déc—au 31 déc

P. NADEAUD,
CONFISEUR,
Encoignure Orléans et Royale.
Grand assortiment de Bonbons fins à 75 cents la livre.
Fruits cristallisés français, à $1 la livre.
Nougat Montélimart.
Chocolat à la crème.
Fruits au jus et Liqueurs fines de choix.
Gâteaux pour le Jour des Rois.
Un magnifique assortiment de Poches et Cornets en tous genres.
Le tout reçu de Paris par les derniers arrivages d'Europe. 13 déc—1m&12f

PIANOS! PIANOS!
ZORN & BREMER.
98......RUE DU CAMP......98
NOUS venons de recevoir par le steamer Bavaria un assortiment complet des célèbres Pianos Pleyel, que nous offrons au public à des prix modérés.
Nous avons aussi en magasins des Pianos droits de la fabrique Steinway & Fils, et les Pianos carrés de Geo. Steck & Co. New-York.
On soigne les accords et réparations. 13 déc—1f

Pour les Enfants et Jeunes Garçons
Le meilleur cadeau de Noël est un BON HABILLEMENT CHAUD ou un PARDESSUS.
B. T. WALSHE,
110......Rue du Canal......110
A en magasin le plus grand stock D'HABILLEMENTS D'ENFANTS ET DE JEUNES GARÇONS, CHEMISES DE PEAU, CALEÇONS, BAS, CHAUSSURES et GANTS qu'il vend à bas prix, au COMPTANT.
13 déc— B. T. WALSHE, No 110 de la rue du Canal.

GUÉBLÉ & NIPPERT,
137......RUE DU CANAL (Bâtisse Touro)......137
JOUETS! JOUETS! JOUETS!
Cadeaux de Noël et Etrennes.
Grand Déballage d'Articles de Fantaisie, de Paris: de Jouets Français, de Rubans et de Gants.
Les soussignés invitent respectueusement leur clientèle et le public en général à venir examiner leur
GRANDE EXPOSITION
DE JOUETS FRANÇAIS ET D'ARTICLES DE FANTAISIE.
Aussi: Un nouvel envoi de ces excellents GANTS à $1, et, élite, double bouton à $1 25.
GANTS SUEDE, aux mêmes prix.
150 douzaines CHEMISES FRANÇAISES (de Paris), devants toile, à $30, valant $45.
GUEBLE & NIPPERT, 137 rue du Canal.
Maison de Commission, 40, rue Paradis-Poissonnière, à Paris. 13 déc—fin mar j sam jusq 31déc

WALLACE & CO,
Importateurs et Marchands
DE
MARCHANDISES SECHES
Etrangères et Américaines,
Offrent
PAR COLIS,
AU
No 24 de la rue des Magasins,
Un choix complet de toutes les principales marques
DE
COTONS, JEANS, LINSEYS, COUTILS A MATELAS, STRIPES, TWEEDS, SATINETS ET CASIMIRS.
—EGALEMENT—
Un bon stock de
Marchandises Etrangères,
PAR COLIS.
Ils reçoivent, en ce moment, directement des manufactures, sur consignation, un grand nombre des meilleures marques de
OSNABURGS, KERSEYS, COTONS A DRAPS ET A CHEMISES, LINSEYS, JEANS, ETC.
Et peuvent offrir de grands avantages aux acheteurs par colis.
Ils appellent respectueusement l'attention des fabricants sur leur
Département de "Jobbing,"
au coin des rues Magasins et Commune et où ils tiennent de nouvelles consignations.
Nous avons le plus grand stock
DE
MARCHANDISES SECHES
Etrangères et Américaines,
qu'on ait jamais offert dans cette ville, et que nous vendrons bon prix—ce sont en partie
COTON BLANC et COTON ECRU, à DRAPS et à CHEMISES,
COUTILS BLANCS et ECRUS,
FLANELLES, LINSEYS et JEANS,
INDIENNES, GINGHAMS, COUTILS à Matelas,
BATISTES, MOUSSELINES LAINE, MERINOS, POPELINES,
STRIPES, DENIMS, DAMAS, DIAPRÉS,
JUPONS BALMORAL, MALAKOFF,
Et un assortiment complet de BONNETERIE et de "NOTIONS."
WALLACE & CO.
13 déc—1f

SIX DE CES CHEMISES
A DEVANTS FLOTTANTS
dans une boîte—pour $9
Six chemises à jabots, fines, en boîte, pour ...... $ 9
Six chemises toile, à petits plis, fines, en boîte, pour 9
Six chemises à devants de toile en boîte, pour 9
Six chemises à devants de toile fine en boîte, pour 9
Six chemises, grand ou extra, en boîte, pour 12
Regardez les à la vitrine du coin des rues St Charles et Canal.
Lingerie de messieurs aussi à bon marché.
N. B.—Aucune maison de la ville ne peut vendre à meilleur marché que nous.
13déc—DMer LEIGHTON & HAYMAN

Changement de Bureaux.
LES bureaux des Commissaires de la BANQUE DE LA LOUISIANE ont été transportés au No 135 rue Gravier. 13 déc—1m

DEMANDE DE NOURRICE.
UNE NOURRICE, sans enfant, à l'encoignure Ste-Anne et St Claude. 13déc—6t

CHARBON, CHARBON, CHARBON
Charbons Pittsburgh, Cannel anglais, Anthracite, livrés au prix le plus ... pour l'usage des familles, livrés dans tous les quartiers de la ville, aux plus bas prix du marché, par W. G. COYLE & CO.
Bureau: No 138 de la rue Gravier.
Dépôts: Coin Magasins et Girod, Coin Julia et Water.
11dec—3f

A VENDRE.
Une grocerie située dans un des meilleurs quartiers du Second District et ayant une bonne clientèle. Les personnes qui voudront acquérir l'établissement dont il s'agit voudront bien déposer leurs offres dans une lettre, aux initiales B. B., laissée au bureau de l'Abeille. 11 déc—1f

Avis aux Restaurateurs.
DES propositions cachetées pour la location de la buvette et du restaurant pour le Bal du Conclave Ionic No 11, qui aura lieu le 17 courant, à la salle des ODD FELLOWS, seront reçues jusqu'au LUNDI 14 décembre, à SEPT heures du soir, heure à laquelle le comité s'assemblera à la salle du Conclave, rue Royale pour adjuger le contrat. Le comité se réserve le droit de rejeter toutes propositions. S'adresser pour plus amples informations à MM. A. Calongne, chez A. D. Crossman & Co, et à M. R. Barbier, 21 rue Bourbon. Par ordre du comité,
E. A. LOUIS.
11 déc—2t

Bureau du Surintendant des Ecoles Publiques.
Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1868.
LES candidats désirant être admis à la prochaine session annuelle des Ecoles Supérieures de la ville qui commence le 4 janvier —subiront un examen, aux différentes écoles supérieures, dans le courant de la semaine qui commence le 14 du courant.
Les candidats doivent être au dessus de treize ans et capables de suivre les cours des Ecoles Publiques.
Les demandes de ceux qui n'appartiennent pas à nos écoles publiques et désirent être admis dans les écoles publiques, doivent être adressées au soussigné avant LUNDI, 14 du courant.
WM. O. ROGERS, Surintendant.
11déc—

Société des Enfants de Marie.
L'ASSEMBLÉE mensuelle de cette association aura lieu au Presbytère de l'église St. Augustin DIMANCHE prochain, le 13 du courant, à midi précis.
La plus grande ponctualité est requise pour affaires importantes. On espère que toutes les sociétaires seront présentes. 11déc—3t

Volés.
VOLÉS à la soussignée le 3 août 1866 trois BILLETS à l'ordre tirés par MM. Guillot & Chevanne, à l'ordre de Sarah E. Andrews (mais non endossés) chacun pour la somme de deux cent cinquante piastres, payables le 1er septembre, le 1er octobre et le 1er novembre 1866, pour loyer. Le public est prévenu de ne pas les négocier, car ils ne seront payés dans aucun cas.
Nile-Orléans, 5 décembre 1868.
6 déc—10f SARAH E. ANDREWS.

Sirop pectoral balsamique
DE DUCONGÉ.
Son efficacité est admise depuis longtemps dans toutes les affections de la poitrine et des poumons, tels que Rhumes, Toux invétérée, Asthme, Bronchite Inflammation de la gorge, Crachement de sang, Coqueluche, et même dans la Consomption. Le goût en est agréable, et son usage n'exige aucun régime particulier.
Préparé et à vendre au laboratoire du propriétaire.
F. P. DUCONGÉ,
No 39 rue de Chartres.
Et aussi, par Louis Castel, E Montouse, Wheelock, Finley & Co, E. J. Hart & Co., Mounsell & Bogel, &c.
1er nov—manjeu, dim. 3 ms.

Nouvelle victoire de "l'Excelsior."
LE MEILLEUR PAIN
AVEC LE MOINS DE COMBUSTIBLE,
LE FOURNEAU "BRILLIANT"
Patenté, de Buck, remporte encore une victoire sur tous les autres.
L'ATTENTION du public est appelée sur le fait que toutes les fois que le Fourneau "Brilliant" Patenté, de Buck est mis à l'épreuve en même temps qu'un autre, il triomphe immédiatement. Ce n'est pas le résultat d'un accident, mais les bons juges et les hommes honnêtes déclarent, après examen, que c'est le meilleur fourneau.
Le "Brilliant" vient de remporter le premier prix à la Foire d'État de St-Louis, où il a cuit le pain en consommant moins de combustible qu'aucun autre fourneau. Il a remporté le prix à la Foire de l'État de la Louisiane, on l'admire et on l'adopte partout. Le public est invité à venir examiner le grand stock actuellement en magasin.
HENRY HALLER, agent,
No 40 de la rue du Camp, et
186 de la rue Tchoupitoulas.
18oct—tlD,au31déc

BON MARCHÉ.
DEBALLAGE CONTINUEL
DE
CHAPEAUX,
Nouveautés et Matériel de Modes, Plumes, Fleurs, Couronnes, Velours, Crêpes, Rubans, Dentelles, Blondes, Gants, Coiffures, Garnitures, Tulles, Chapeaux de Paille, Feutre et Velours, &c., &c.
WM. DAUPHIN & CO.
En gros, 66 rue de la Douane;
Au détail, 150 RUE DU CANAL,
Entre Carondelet et Baronne.
15 nov—tlD

Changement de local.
E. PRIOLLAUD, horloger, établi depuis dix ans au No 1 de la rue Carondelet, vient de transporter son magasin au No 145 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine.
10 oct—Mar Mar J. D.

Avis important.
AUX CHEFS DE FAMILLE, AUX RESTAURATEURS ET AUTRES.
ILS peuvent faire mettre leurs vieux cadres à neuf à l'établissement de McLAUGHLIN, No 691 de la rue des Magasins, coin Première. McLaughlin fait aussi des cadres unis, ornés, sur commande.
S'adresser au bureau No 1 833 du Bureau de la Poste.
Les personnes qui voudraient transformer leurs cadres dorés en cadres imitation bois de rose, n'ont qu'à s'adresser à M. McLaughlin. 18oct—tlD

HEBERT & ESCOUSSE
59, RUE DE CHARTRES, 59,
(Coin Bienville.)
EN DÉBALLAGE
Dragées et Bonbons Divers.
CHOCOLATS
DE
MASSON, GUERIN, BOUTRON et AUTRES.
Napolitain—Mexicain.
Cigares, Cigarettes,
Tabac à Fumer
Ainsi que Diverses Fantaisies.
Cartonnages,
POCHES RONDES ET CARRÉES,
NECESSAIRES,
Boîtes à ouvrages, Pupitres,
Papeterie, etc, etc, etc,
LE TOUT
De Première Qualité et d'un
BON MARCHÉ INCONTESTABLE!
10 déc—10,13,16,20,23 27,30 31—PP

TOILES FRANÇAISES!
ASSORTIMENT COMPLET REÇU PAR
P. BRIERRE,
5 Rue de Chartres, au Premier,
(Seul agent de BERTRAND MILCENT.)
Toiles de Cambrai, toiles de Courtrai, pour chemises.
Devants de chemises (plis à la main et brodés)
Toiles à draps, toiles taies d'oreiller.
Mouchoirs ordinaires, mouchoirs fins, mouchoirs brodés.
Services de table damassés.
Linge pour toilette, ouvré, pour enfants.
Linons et Batiste, pour robes et chemisettes, en pièces et demi-pièces.
Reçu par steamer Bremen
GRAND ASSORTIMENT
—de—
FOULARDS de LYON,
FOULARDS unis et imprimés pour robes,
FOULARDS de poche de toutes sortes,
FOULARDS Exposition.
FOULARDS de cou (cache nez)
FOULARDS Martinique, pour tignons.
28nov—1m D Mar V

AVIS
Aux Acheteurs de Marchandises Sèches.
AYANT des marchandises très coûteuses qui seraient inévitablement sacrifiées à l'encan, je me suis décidé à offrir tout mon stock, à l'amiable, à des prix qui engageront certainement les acheteurs à profiter de l'occasion.
CHALES CACHEMIRES DE GRAND PRIX,
à moitié de ce qu'ils valent.
SOIERIES, aux mêmes conditions.
Le reste du stock à un grand escompte sur le prix coûtant.
M. R. HAGGERTY,
No 183 de la rue du Canal.
N. B.—Tous les articles qui resteront en magasin vers le 1er janvier seront offerts à l'encan. 13 déc—15

Bottines boutonnées, de dames, demoiselles et enfants.
Guêtres, &c.
NOUS recevons depuis six semaines, et recevons en ce moment, par les différents steamers de New York une grande variété des articles de mode et durables, pour dames, demoiselles et enfants. Pour bottines, souliers, &c., nous avons un choix de bottines Polka, en peau de chevreau et en maroquin, avec des galons à la mode, et des pantoufles en velours et maroquin, et autres chaussures françaises, qu'on ne peut trouver dans aucun autre magasin de la ville. Notre stock de chaussures est si grand, et qu'il comprend ce qu'il y a de plus nouveau.
Nos Bottines ont de toutes les couleurs et de toutes les grandeurs—jusqu'au "GRECIAN BEND."
On trouvera chez nous le "IMPERIAL FRENCH BRONZE et BLACK DRESSING," de Cahill, pour nettoyer les souliers.
BLAKELY & HOGAN,
Nos 99 et 101 de la rue du Canal.
5déc—1m dim mer et v

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle de Poitou.
Nouvelle-Orléans, le 12 décembre 1868.
ATTENTION.—Les Officiers et Membres de cette Association sont requis d'assister à la réunion mensuelle régulière qui aura lieu LUNDI, 14 du courant à 7 1/2 heures précises du soir, à leur salle, rue St Louis, entre le Passage de la Bourse et la rue Royale.
La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du Président, H. L. TISSOT.
Geo. FORSTALL, Secrétaire.
N. B.—Election des Officiers.

Botter, &c., de jeunes gens et jeunes garçons.
LES parents qui désirent acheter des BOTTES ou des SOULIERS qui chaussent bien et qui durent sont invités à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs. Nous n'avons rien de comparable depuis vingt ans. BLAKELY & HOGAN,
5déc—1m dim et v No 99 de la rue du Canal.

Bottes, Souliers, &c.
NOUS appelons l'attention des messieurs qui désirent avoir des BOTTES de toilette ou d'hiver sur le stock que nous avons en magasin. Il a été fait avec soin et nous ne doutons pas que nos clients ne le trouvent pour qu'il soit de mode et durable.
Les personnes qui voudront avoir quelque chose d'extra doivent venir examiner notre stock.
BLAKELY & HOGAN,
No 101 de la rue du Canal.
5déc—1m dim mer et v

Malles, Valises, Sacs.
NOUS venons de recevoir et d'ouvrir le plus grand assortiment de Malles et de Sacs de dames et de messieurs.
Nous appelons l'attention spéciale des acheteurs sur notre MALLE RISTORI DES DAMES, la première qui ait jamais été reçue à la Nile-Orléans.
Notre stock de Sacs se compose des derniers genres de New York et de Paris.
Nous vendons les malles en gros à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville.
BLAKELY & HOGAN,
5déc—1m dim mer et v No 6 de la rue de Chartres.

C. L. CHAPOTEL,
ANGLE DES RUES
51....BIENVILLE ET BOURBON,....51
A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un grand assortiment de stoves de la célèbre marque
BUCK BRILLIANT.
—Aussi—
STOVES DE CUISINE des meilleures marques du Nord et de l'Ouest.
STOVES DE SALON et d'APPARTEMENTS.
Aussi: Un grand assortiment de GRATES de toutes dimensions et pièces séparées, USTENSILES DE MÉNAGE, BATTERIES DE CUISINE, BAIGNOIRES, BAINS DE SIEGE et BAINS DE PIEDS de toutes grandeurs.
Aussi: Un grand assortiment de FERBLANTERIE et FER BATTU.
Les ateliers de M. Chapotel se chargent de tous les travaux de commande et des réparations et les exécutent dans les plus bref délai.
Les habitants des campagnes trouveront leur intérêt à visiter ses magasins avant d'aller acheter ailleurs.
25 oct—3 f p s jusq 31 déc—Dim Mar Jeudi

LOUIS GRUNEWALD,
Rue du Canal, No 129.
IMPORTATEUR ET MARCHAND DE
Instruments de musique, cordes, &c.
EDITEUR DE MUSIQUE.

Seul agent pour la vente des
CÉLÈBRES PIANOS DE STEINWAY,
Pianos de Chickering, Gable, Guild pianos français droits, de Jeampart, Orgues de Mason & Hamlin.
ORGUES AMERICAINS DE SMITH.
Il reçoit constamment un grand assortiment de
PIANOS PLEYEL
qui sont garantis véritables et vendus avec le certificat du fabricant, à des conditions très raisonnables.
25 nov—29—6,13,20déc

Aux Expéditeurs par Express.
LA COMPAGNIE EXPRESS DU TEXAS a pris des mesures qui lui permettent d'expédier de l'Argent, des Valeurs et du Fret de toute espèce, pour différents points du Teche—Pattersonville, Centreville, Frank lin, Nile-Ibérie, Cypre Mort, Jeanerette et la Nile Ibérie. Tous les articles seront transportés de la Nile-Orléans ou de tout autre endroit des États-Unis d'après les ordres, et les prix seront raisonnables.
La Compagnie se charge du transport de fret, etc, à tous les points importants des États-Unis et de l'Europe.
Pour les prix, etc, s'adresser au Bureau, au coin des rues Carondelet et Gravier Nile-Orléans.
A. B. SMALL, Président.
29 nov—au 1er janv tlD

CAVE BORDELAISE.
PAUL CHOTIN,
MARCHAND DE VINS, No 147 rue Royale, entre St Pierre et Toulouse, vend au détail, à des prix modérés, Vins, Eaux-de-vie, et Liqueurs assorties.
Porte à domicile—se charge de la mise en bouteilles à domicile. 3 déc—3m les mar

Entrepôt de Tapis et de Toiles cirées
ELKIN & Co.,
168......Rue du Canal......168
En face Christ Church.
RECOIVENT, en ce moment, de
Nouveaux Genres de Tapis
en VELOURS,
BRUXELLES,
TROIS FILS
et INGRAIN.
Egalement:
TOILES CIRÉES, STORES,
RIDEAUX DENTELLES et DAMAS
Et un grand assortiment d'articles de TAPISSERIE, qu'ils vendront aux plus bas prix du marché, au comptant. 13sept au 31 déc P P

Association de Secours Mutuels de l'Alabama.
BOYD, JACKSON & Co., Directeurs,
AU PROFIT DES ECOLES COMMUNES.
Tirage de la classe supplémentaire et à combinaisons, No 22—12 décembre 1868.

56	29	38	69	24	68	54	39	51	43	61	78

En foi de quoi, nous signons à Mobile, ce 4 déc 1868.
R. H. SLOUGH,
Jos SEAWELL, } Commissaires
W. P. JOHNSON. } assermentés.
Les tirages de l'ASSOCIATION DE SECOURS MUTUEL de l'Alabama, se font à Mobile, tous les soirs à 4 heures, en présence du public, et ils sont publiés dans les journaux de Mobile et les autres feuilles du Sud. Des listes de ces journaux, ainsi que les listes officielles des tirages, peuvent être consultés à mon bureau central, No. 15, Commercial Place.
Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants.
DAVE C. JOHNSTON, Agent,
12—6P No. 15, Commercial Place.

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky
POUR LE 12 DECEMBRE—CLASSE 602.
Plan de Polices

61	53	45	8	35	47	68	31	77	9	10	60	33

Le soussigné donne les renseignements et paie les lots gagnants de toutes les loteries légalisées.
C. T. HOWARD.
Marchand de Billets de loterie
Au coin des rues St-Charles et Union
AVIS—Méfiez-vous des prétendues loteries.—La loterie du Kentucky et celle de la Havane ne font jamais mention dans les journaux de prétendus primes gagnées, ni de lots insignifiants, ni des noms des personnes qui les gagnent.
24 juin—6P

AU PUBLIC.
JE certifie que j'ai acheté, le 9 décembre 1868, un billet de la Société d'Assistance Mutuelle de l'Alabama, classe 16, contenant les 4e, 5e et 6e numéros (35, 41, 36) qui ont gagné $1,523 20 cents et que j'ai reçu cette somme en plein, de M. Dave C. Johnston, agent, au No 15 du Commercial Place.
K. GRAFF.
A l'angle des rues Dauphine et St-Philippe.
Le billet a été vendu au bureau de M. D. Bornie, au coin des rues Royale et St-Pierre. 12 déc—1f

"BOARD OF BROKERS."
Nouvelle-Orléans, 11 décembre 1868.
LA Séance annuelle spéciale de ce Bureau aura lieu LUNDI, le 14 courant, à 6 1/2 heures P. M.
EMILE ROUNY,
12 déc—2f Secrétaire et Trésorier.

Jos. MARISTANY Jr,
Marchand de Liqueurs,
EN GROS,
39—Rue Tchoupitoulas—39
(Entre les rues Gravier et Natchez)
a constamment et offre au commerce,
Aux plus bas prix du marché,
UN GRAND ASSORTIMENT
DE
Whiskeys Bourbon, Monongahela,
NON RECTIFIÉS ET RECTIFIÉS,
Eaux-de-Vie, Genièvres, Esprits,
ETC., ETC., ETC.
9 déc—1m

Fêtes de Noël et du Jour de l'An.
D. LOPEZ
Encoignure Chartres et Conti.
Ayant repris la direction de son ancien établissement, a l'honneur d'informer ses nombreux clients et le public qu'en raison de la dureté des temps, il établit les prix de manière à DÉFIER TOUTE CONCURRENCE.
Grand assortiment de BONBONS FRANÇAIS à 75 cents la livre, sans exception de qualité. BONBONS et FRUITS CRISTALISÉS louisianais, manufacturés dans son établissement, à des prix modérés, à $1.
MARRONS GLACÉS, NOUGAT, BONBONS CHOCOLAT à la crème, &c.
—AUSSI—
Un magnifique choix de CARTONNAGES de luxe reçus par les derniers arrivages d'Europe.
CANDY en bâtons, à 30 cents la livre, en détail, sans distinction de qualité.
CHOCOLAT, à la livre, de toute qualité et de tous prix.
GROS ET DÉTAIL.
TERMES AVANTAGEUX POUR LE COMMERCE.
N'oubliez pas son établissement encoignure Chartres et Conti.
6 déc—6P

Compagnie d'Assurance Mound City de la Vie.
(A ST-LOUIS, MISSOURI.)
AGENCE EN LOUISIANE—Au No 3 de la Bâtisse Story—AU PREMIER.
Officiers de la succursale de la Louisiane:
Gouv. C. H. MOUTON..........Président.
Juge E. T. MERRICK..........Vice-Président.
B. S. SIMMES..........Secrétaire et Agent.
Médecins examinateurs:
W O AUSTIN, D. M., JOSEPH H. FOLWELL, D. M.
Directeurs à la Nouvelle-Orléans:
Gouv. C. H. MOUTON, juge E. T. MERRICK, MM. F. H. HATCH, C. CHINA, JAMES JACKSON, OCTAVE VOORHIES, THOMAS FITZWILLIAMS, R. S. MORSE et B. S. SIMMES.
Cette Compagnie émet toute espèce de polices d'assurance de la vie.
13déc—6P.P.

Marrons! Marrons!
30 barils MARRONS d'ITALIE,
première choix.
A vendre par
ANT. LANATA,
9 & 11 rue Jefferson,
16 déc—3f entre Chartres et Vieille Levée.

Avis.
ON demande des pantalonnières au magasin A la Ville de Paris rue Bourbon, No 15.
13déc—6PP.

Leçons de Langue et de Piano.
UNE dame sachant le français, l'anglais et l'espagnol, et pouvant enseigner ces trois langues ainsi que le piano, désirerait donner des leçons chez elle No 249, rue Bourgogne, ou à domicile. Ses prix sont très modérés. 5déc—6P

Demande d'une Blanchisseuse.
ON demande une bonne BLANCHISSEUSE pour servir dans le Troisième District.
S'adresser à L. JARREAU, No 61, rue Carondelet.
24 nov—16f

Changement de domicile.
LE Dr. RANCÉ a transféré son domicile à la rue Dauphine, No 197, entre Ste-Anne et Du Maine.
Il tient toujours son bureau de consultations chez le Dr. Gaudet, rue de la Douane, Nos 143 et 145.
7 nov—16f

A LOUER.
1o—Une MAISON basse, avec jardin, encoignure Esplanade et Derbigny, à proximité des chars de la rue Esplanade et de la rue Claiborne. Possession immédiate.
2o—Une MAISON basse, à côté de la précédente. Possession immédiate.
S'adresser chez M. Dufour, au coin des rues Esplanade et Derbigny.
4 nov—6P PP

CHARBON! CHARBON!
Charbon "Mount Carbon."
Provenant des mines de la rivière Big Muddy, dans l'Illinois.
A VENDRE, en grandes ou en petites quantités, aux plus bas prix.
Lisez le certificat suivant:
"Nous avons fait avec soin l'essai du charbon "Mount Carbon." Nous croyons que c'est, de tous les charbons américains qui se trouvent sur notre place, le meilleur pour les maisons."
Jonas K. Bell, Dr. Don. C. Holliday, Martin Gordon, J. G. Bienvenu, E. I. Kursheedt, M. Kursheedt, Price, Hine & Tupper, Geo. Jonas, Ben. Toledano, Henry Thornhill, Jos. T. Tucker, J. A. Buck, M. Rosenthal, Chas Robb, Lewis Wooder, W. I. Hodgson, M. M. Jameson, et un grand nombre d'autres.
A VENDRE—Une petite quantité de charbon pour machines à maïs, plaqueries de coton, presses à coton, fonderies, etc., etc., à bon marché.
S'adresser à WALTER M. PHILLIPS,
8déc—1m—1sem P P No 65 de la rue Carondelet.

A. BROUSSEAU & Co.,
7............Rue de Chartres............17
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco
COUVERTURES de tables et de pianos, STORES DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES (fines couleurs).
ETOFFES A RIDEAUX, damasse, reps, damas CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES et GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.
29 sept—1an—PP

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain
EST prête à recevoir et livrer le fret.
Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront du nouveau dépôt à 6, 8, 10 heures du matin, à midi, 2, 4 et 6 heures du soir. Ils quitteront le Lac toutes les heures, alternativement, à partir de 5 heures du matin.
GEORGE PANDELY,
6oct—P.P—6P Surintendant.